

« *La cabane sur des pattes de poule – Baba Yaga* » extrait de l'œuvre *Les Tableaux d'une exposition*

Moussorgski Modeste	XXe et XXIe siècle	Russie
1874	Cycle 2, Cycle 3	03 min 25 s

Genre :

Musique symphonique, Instrumental, Romantique/postromantique

Thème :

L'orchestre, La sorcière Baba Yaga

L'œuvre (ou l'extrait) :

Pour rendre hommage à son ami peintre Viktor Hartmann, et après avoir visité une exposition posthume de ses œuvres, Moussorgski compose *Les Tableaux d'une exposition* en quelques semaines.

Dans cette œuvre pour piano, Moussorgski raconte la visite imaginaire d'une exposition d'Hartmann, en promenant l'auditeur de toile en toile. À chaque tableau correspond un mouvement musical, dans lequel il décrit ce qu'il voit ou ressent. L'œuvre est composée de dix pièces, reliées entre elles par un thème appelé « Promenade ». Cet interlude évoque, par son rythme de marche, la déambulation du visiteur au cours de l'exposition. Il évolue au cours de l'œuvre en suivant les sentiments du compositeur.

« Les sons et les idées planent dans l'air, je les gobe et je m'en goinfre, et c'est à peine si j'ai le temps de les griffonner sur le papier. Les transitions sont bonnes (en forme de promenade). Je veux réaliser cela au plus vite et d'une main ferme. On aperçoit ma physionomie dans les interludes. Pour l'instant, je trouve cela réussi. »

Lettre de Moussorgski à Vladimir Stassov, juin 1874.

Compositeur :

Moussorgski Modeste

Interprète :

Berliner Philharmoniker dirigé par Sir Simon Rattle

Arrangeur :

Maurice Ravel

Formation instrumentale :

Orchestre symphonique

- Cordes : cordes frottées et harpes.

- Cuivres : cors, trompettes, trombones, tuba.
- Bois : saxophone alto, basson, contrebasson, clarinettes, clarinette basse, cor anglais, hautbois, flûtes, petite flûte.
- Percussions : timbales, glockenspiel, cloche, triangle, tam-tam, crécelle, fouet, cymbales, tambour, grosse caisse, xylophone, célesta.

Les clés de lecture :

« La cabane sur des pattes de poule – Baba Yaga » est le 9^e mouvement de l'œuvre *Les Tableaux d'une exposition*.

Moussorgski s'est inspiré d'une esquisse d'horloge en bronze représentant une maison russe traditionnelle sur des pattes de poule.

Il imagina qu'elle était la demeure de Baba Yaga, célèbre sorcière des contes russes. À l'écoute de l'œuvre, ce personnage terrifiant semble prendre vie et, dès les premières notes, une atmosphère maléfique et stressante s'empare de l'auditeur (Moussorgski indique : « *allegro con brio, feroce* »). La deuxième partie est plus calme mais toujours aussi inquiétante. La troisième partie reprend, avec quelques modifications, la première partie. Cette œuvre est très imagée, évocatrice, descriptive ; c'est ce qu'on appelle une « musique à programme ».

Une analyse musicale :

Dans l'orchestration de Ravel, la musique est très contrastée : unissons très expressifs, sonneries des cuivres, trémolos des cordes frottées, percussions variées. Un climat de tension et de peur, une impression de course-poursuite s'installent immédiatement.

Trois parties sont clairement identifiées : A – B – A'

Première partie : *allegro con brio, feroce*

[Du début à 00 min 13 s](#) : unisson vif, grave et fort aux bois, cordes, timbales et grosse caisse. L'ambiance de terreur est ressentie par la nuance *fortissimo*, les notes piquées suivies de silences, le tempo rapide.

[De 00 min 18 s à 00 min 24 s](#) : la régularité et la rapidité des cordes et bois graves sont entrecoupées par une descente de notes piquées par les cordes et les bois aigus.

[De 00 min 24 s à 00 min 29 s](#) : un coup de cymbale annonce le thème joué *fortissimo* par les cors et trompettes. Les cordes et bois graves continuent leur course rapide.

[De 00 min 30 s à 00 min 39 s](#) : aux longues notes jouées aux cuivres succèdent des passages liés et rapides de l'orchestre.

[De 00 min 39 s à 01 min 00 s](#) : dans une descente rapide et régulière des bois et cordes dans le registre aigu, trois sons graves sont entendus aux cuivres (de 00 min 48 s à 00 min 50 s). Puis la cymbale entre dans le jeu dans un trémolo crescendo.

[De 01 min 00 s à 01 min 08 s](#) : questions/réponses scandées entre l'orchestre et les cuivres et percussions (deux hauteurs de notes), pour terminer par la trompette seule qui répète une même note régulière.

Deuxième partie : *andante mosso*

À 01 min 08 s, un changement soudain d'atmosphère se produit : le tempo est plus lent, la nuance est *piano*, mais l'inquiétude, le suspense sont toujours présents.

[De 01 min 08 s à 01 min 33 s](#) : les flûtes installent un accompagnement rapide et incessant. Ce tapis sonore crée un climat de tension, sur lequel le basson, semblant avancer à pas prudents, joue un thème en notes piquées.

[De 01 min 33 s à 01 min 41 s](#) : à la fin du thème, alors que l'accompagnement se poursuit, des notes plus longues et liées sont jouées par les cordes frottées dans un mouvement ascendant. La clarinette basse puis la contrebasse y répondent dans un mouvement descendant.

[De 01 min 41 s à 02 min 0 s](#) : le thème du basson est repris par le tuba, doublé par la harpe, les violoncelles et

les contrebasses en *pizzicati* ; célesta, violons en *pizzicati* et flûtes ponctuent chaque note longue du thème par deux notes brèves et aiguës.

[De 02 min 03 s à 02 min 26 s](#) : à plusieurs descentes des cordes frottées graves, succèdent deux appels aigus, forts et brefs par le xylophone et le reste de l'orchestre. Puis, à 02 min 23 s, un quasi-silence se fait, dans lequel résonne le son long et *pianissimo* du tam-tam (instrument à percussion qui ressemble au gong mais produit un son à hauteur indéterminée).

Troisième partie : *allegro molto*

[De 02 min 27 s à 03 min 35 s](#) : réexposition de la première partie, avec quelques modifications. De nouveau le tempo est rapide, la nuance forte, semblant semer la panique.

Le thème des cuivres arrive plus rapidement et la fin se termine dans un déluge de notes rapides, gammes ascendantes annonçant le 10^e mouvement de l'œuvre *Les Tableaux d'une exposition* : « La grande porte de Kiev ».

Exploitation pédagogique possible :

Raconter une histoire sur la musique : expression corporelle et langage

Très imagée, cette musique est propice à l'expression corporelle et à l'écriture d'une histoire.

Sans donner le nom de l'œuvre, proposer une première écoute silencieuse et relever les impressions des enfants. Puis, en salle d'activités, les inviter à se déplacer, à s'exprimer corporellement en suivant la musique. Repérer certaines propositions et les faire rejouer à toute la classe.

Dans un deuxième temps, un travail par groupe consistera à s'accorder sur des déplacements, des gestes, des figures, des expressions, à imaginer une histoire sur cette musique pour la danser devant le reste de la classe.

Pour aller plus loin : pour les plus grands, dans un troisième temps, chaque groupe pourra raconter cette histoire avec des mots, voire l'écrire, et la présenter à la classe en la récitant sur la musique.

Afin que les enfants comprennent la démarche du compositeur, l'enseignant peut alors donner le nom de ce morceau, montrer l'illustration de la cabane par Hartmann qui a inspiré Moussorgski. Il semble avoir voulu décrire la sorcière, ses déplacements et ses terribles desseins plus que la cabane elle-même. Baba Yaga est une sorcière qui vit dans la forêt ; c'est un personnage terrifiant des contes russes, qui mange des enfants. Une lecture d'albums peut compléter ce travail.

Observer la structure

Lors de l'écoute corporelle précédente, les enfants auront sans doute mis en évidence la structure en trois parties de l'œuvre, en particulier dans leurs différences d'intensité. Cela est très visible sur l'image ci-dessous.



Découvrir l'orchestre symphonique et les gestes des musiciens

Visionner la vidéo du concert donné par l'Orchestre de Paris, dirigé par Yuri Temirkanov, en demandant aux élèves de lister les gestes des musiciens :

- frotter (violon, alto, violoncelle, contrebasse, bien visibles tout au long de l'extrait vidéo) ;
- pincer (*pizzicati* des contrebasses à 28 min 05 s, des violons à 28 min 20 s) ;
- frapper (percussions : timbales, cymbales et grosse caisse à 27 min 40 s, cymbale suspendue à 27 min 35 s) ;
- souffler (flûte traversière et basson en arrière-plan à 27 min 49 s, hautbois à 27 min 10 s, cor à 27 min 00 s ou 29 min 21 s, trompette à 29 min 13 s).

Connectez-vous à Éduthèque puis suivez le lien. « La cabane sur des pattes de poule » s'écoute **de 26 min 35 s jusqu'à 29 min 57 s**.

Pour aller plus loin : pour en savoir plus sur les différents instruments d'un orchestre symphonique, allez sur Figures de notes : sur ce site, chaque instrumentiste de l'Orchestre de Paris présente son instrument. Un jeu pour tester ses connaissances est également proposé, avec trois niveaux de difficultés.

Chanter et écouter

Quatre fragments mélodiques caractéristiques sont extraits de l'œuvre. La classe commence par écouter ces fragments joués par l'orchestre, puis invente des paroles sur ces mélodies (ou adopte celles proposées ci-dessous). L'enseignant apprend aux élèves à les chanter en écoute/répétition.

Fragment 1 : vents et cuivres, *fortissimo* (00 min 01 s) / « C'est moi ; la sorcière ; Je suis Baba Yaga » (durée 8 secondes)

Motif 1



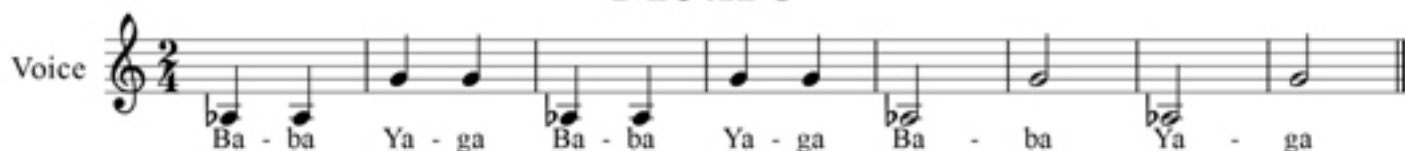
Fragment 2 : trompette, *fortissimo* (00 min 24 s, puis 02 min 41 s) / « La voici Baba Yaga ; hé ! Méfie-toi elle est par là ! » (durée 7 secondes)

Motif 2



Fragment 3 : cors et orchestre, *fortissimo* (01 min 00 s) / « Baba Yaga, Baba Yaga, Baba Yaga » (durée 6 secondes)

Motif 3



Motif 4

Motif 1 rythme

Motif 2 rythme

Motif 3 rythme

Motif 4 ryhme

Chaque groupe ne conserve que le rythme de son fragment chanté, qu'il va reproduire avec des percussions corporelles ou des petites percussions.

Laisser un temps de recherche à chaque groupe, chacun choisissant ses timbres (petites percussions, percussions corporelles, objets) et son organisation (soit l'ensemble du groupe joue à l'unisson, soit chacun interprète une partie du fragment).

Pour aller plus loin : il peut également être intéressant de s'approprier les gestes des musiciens repérés précédemment, en les explorant avec des objets divers de la classe ou avec du papier (frotter, frapper, tapoter, froisser, pincer, souffler, gratter...).

Conseil : pour jouer rythmiquement le fragment, le chanter intérieurement et le jouer simultanément.

Reprendre l'écoute de l'œuvre, et chaque groupe intervient rythmiquement au bon endroit. Cet exercice est difficile car le tempo de l'extrait est rapide.

Créer

Un élève devient compositeur et invente une création éphémère à partir de ces fragments rythmiques (par exemple, il choisit de faire jouer le fragment 1, puis 3, puis 1, puis 2 en boucle, puis 3, etc.).

Pour ce faire, il pourra utiliser :

- des gestes (comme un chef d'orchestre, pour débiter, arrêter, jouer plus ou moins fort) ;
- des étiquettes (une étiquette pour chaque fragment) ;
- réaliser un codage (comme une partition, avec une lecture de gauche à droite).

Écoute en lien sur MusiquePrim : *Ionisation* de Varèse Edgard.

Informations complémentaires :

Regarder l'œuvre entière :

Connectez-vous à

Références discographiques :

Orchestre : Berliner Philharmoniker dirigé par Simon Rattle

Compositeur : Modeste Moussorgski

Arrangeur : Maurice Ravel

Warner/Chappell Music Inc.

Auteur de la fiche pédagogique :

Frédérique Stevens



» Retrouver toutes les offres légales de musique en ligne